

Transcription du Podcast Journal de Bord – Épisode 8

Structuration de l'offre de formation, insertion et perspectives d'emploi / Travay dann milie la mèr : métiyé, formasyon ek perspektiv su nout pei

[00:00:04.420] - Animateur

Journal de bord avec la Cité des Métiers. Travay dann milie la mèr : métiyé, formasyon ek perspektiv su nout pei. Ou en français, travailler dans le milieu maritime : métiers, formations et perspectives d'emploi. Des sujets importants quand on parle d'économie bleue. Quelles sont les perspectives d'emploi ? Quels sont les avantages et les inconvénients des métiers de la mer ? Que recherchent les futurs marins et quelles sont les attentes des entreprises ? Des questions que nous avons posées à nos trois invités.

[00:00:34.610] - Coraline NIATEL

Je m'appelle Coraline Niatel, je suis chargée d'insertion socioprofessionnelle au sein du dispositif Skola des Apprentis d'Auteuil depuis un an et demi.

[00:00:44.810] - Sami OUADRANI

Sami OUADRANI, je suis directeur de l'École d'Apprentissage Maritime de La Réunion. C'est une structure qui assure principalement la formation aux métiers de la mer et principalement les marins. La structure est située au Port.

[00:00:58.730] - Johanne SERY

Alors Johanne Sery, je suis directrice des ressources humaines pour le groupe Réunioner.

[00:01:03.770] - Animateur

À travers les différents épisodes de ce podcast, nous avons constaté que beaucoup de pêcheurs interviewés ont choisi cette voie en suivant le schéma familial. Un constat partagé par Samia Ouadrani et Coraline Niatel.

[00:01:15.680] - Sami OUADRANI

Et cette question "Comment vous avez connu le métier ?", on constate qu'il y a pas mal de jeunes qui sont orientés parce qu'il y a le père, le tonton, un membre de la famille, qui a fait une formation maritime

et aujourd'hui le jeune y voit un exemple de réussite et il est attiré par ce métier de la mer. Après d'autres ont découvert ce métier-là, soit via les médias, soit parce que l'on parle beaucoup en ce moment de l'économie bleue, ou soit parce qu'ils m'ont offert une sortie sur un bateau, et à partir de là, lorsque j'étais sur le bateau, j'ai vu le capitaine, j'ai vu le matelot, on a discuté un petit peu, il m'a dit "Oui, il y a des formations et tu peux faire ce métier-là." Mais c'est vrai, l'influence familiale, on peut dire, ça joue parfois pour des jeunes.

[00:02:10.130] - Coraline NIATEL

Les trois quarts des jeunes qui ont intégré Skola Matelot, avaient un membre de la famille dans cette voie-là et espèrent aller dans la même entreprise et suivre le schéma familial. Ceux qui ne venaient pas de cette voie-là, c'est tout simplement qu'ils avaient la passion de la pêche. Et eux n'avaient pas la même envie d'aller vers la grosse pêche, mais vraiment sur le côté Pêche de plaisance où là, on sent vraiment le côté passion. Donc en fait, c'est soit on a la passion, soit on poursuit le schéma familial. Par exemple, une anecdote qui m'avait fait rire, c'est qu'il y a un jeune qui m'a dit "Bah moi, je viens parce que du coup si j'ai mon diplôme, du coup je suis dans les règles, j'aurais plus de souci madame." D'accord, je ne t'en demande pas plus "Non s'il vous plaît !" Et j'avais trouvé ça honnête parce qu'il avait juste envie d'avancer, parce que jusqu'à présent, il avait toujours fait de la petite pêche comme ça, par-ci par-là et quitte des fois à être rattrapé par les services. Et au final non, tout ce que lui voulait aujourd'hui, c'était être diplômé pour rentrer dans les règles, avancer dans sa vie et justement rentrer dans de la pêche de plaisance qui lui convenait et dans laquelle il s'amusait vraiment.

[00:03:32.540] - Animateur

Une chose est sûre, même si le métier de pêcheur est réputé difficile, il ne manque vraiment pas d'arguments en sa faveur.

[00:03:38.630] - Sami OUADRANI

C'est un métier, et c'est vrai que parfois, on parle d'un métier dur. C'est vrai que ça reste un métier qui est exigeant, mais où on se plaît, et où il y a de l'aventure. Et comme tous les métiers aujourd'hui, le métier maritime évolue, les bateaux sont bien équipés, il y a des moyens technologiques et électroniques. Les conditions de navigation ne sont pas les mêmes. Les bateaux deviennent de plus en plus confortables et surtout, ils peuvent évoluer tout au long de la vie et ils peuvent être un élément essentiel parce que maintenant, avec quelques années, je sais les jeunes, ils demandent combien ils gagnent. Ils gagnent bien leur vie en faisant ce métier avec beaucoup de possibilités d'évolution professionnelle tout au long de leur carrière. Et c'est vrai qu'on dit souvent le marin, il est polyvalent, il s'adapte. Moi-même, j'en ai connu pas mal qui ont fait la formation, qui ont évolué dans le domaine maritime et, à un certain moment, les contraintes de la vie font qu'ils doivent arrêter ou faire autre chose en attendant qu'ils reviennent.

[00:04:47.060] - Sami OUADRANI

Et vu la formation, vu le parcours, il y a plein d'opportunités qui se sont présentées à eux et c'est pour cela, que moi je dirais, allez y faire ce métier-là. Et d'autant de plus qu'on est sur un territoire qui est entouré de la mer de tous les côtés et du coup, il n'y a pas mieux pour exercer et s'épanouir dans ce métier-là.

[00:05:04.910] - Animateur

Mais si le métier est attractif, il semblerait qu'il faille parfois rassurer les jeunes quant à leur capacité à suivre une formation, comme peut le témoigner Coraline Niatel.

[00:05:14.180] - Coraline NIATEL

Dans un premier temps, oui. Leur tendre la main, tout simplement. Leur prouver et leur donner envie d'une formation qui soit faite pour eux. Pas du scolaire pur où on est à table et on gratte du papier. C'est tout simplement leur donner des formations qui sont réellement pratiques et non uniquement théoriques. C'est également leur prouver toutes les immersions et la réalité des métiers. Parce que c'est on a trop de jeunes qui ont fait des parcours scolaires à l'école et puis quand ils ont commencé le métier, dire "Mais en fait ça me plaît pas". Et donc aujourd'hui, nous, c'est pour ça qu'on travaille vraiment sur des formations qui sont pratiques avant tout, courtes, pour ne pas les démotiver, justement, des longueurs de certaines formations.

[00:05:56.540] - Animateur

C'est dans ce cadre que Coraline développe le dispositif Skola Matelot en partenariat avec l'École d'Apprentissage Maritime de La Réunion.

[00:06:04.520] - Coraline NIATEL

Skola Matelot, c'était un projet, dans le projet Gard' La Mer, qui était fait pour préparer les jeunes à une intégration pour la formation Matelot de Pont avec l'EAM au bout des quatre mois de formation Skola. Pendant ces quatre mois-là, ils ont été donc préparés à la future formation. Ils ont pu découvrir l'ensemble des matières qui allaient être enseignées, commencer à dégrossir les grosses notions, faire également des immersions professionnelles auprès de petits pêcheurs que ce soit du Port, de Sainte-Marie ou de Saint-Gilles, beaucoup dans la pêche. Il y en a eu également un petit peu dans le tourisme, et la découverte de la mécanique bateau.

[00:06:41.840] - Animateur

Sami Ouadrani nous explique que de nombreux adultes choisissent également d'embrasser les métiers de la pêche dans le cadre de reconversion professionnelle.

[00:06:49.400] - Animateur

Pour les adultes, c'est différent parce qu'ils ont fait d'autres formations. Parfois même, ils ont exercé certains métiers. Ils sont dans le cadre de reconversion. Et là, pour des adultes, c'est vraiment parce que je veux faire le métier de marin, parce que j'ai une appétence pour le métier de la mer, parce que ce sont des métiers qui m'attirent aujourd'hui.

[00:07:08.900] - Animateur

Et ça tombe bien, parce qu'au-delà du simple métier de pêcheur, c'est toute l'économie bleue qui se porte bien. Johanne Sery nous présente le cadre Réunioner.

[00:07:16.490] - Johanne SERY

Réunioner en 2023 est en plein essor. Je crois qu'on n'a jamais autant recruté. L'effectif a fait un vrai boom. Alors pourquoi ? Déjà parce que effectivement, sur les métiers d'ouvriers de production, on a des équipes qui vieillissent et ils ne peuvent pas rester là toute leur vie. Donc, il faut qu'on forme des jeunes, il faut qu'on arrive à avoir des nouveaux sur ces métiers de découpe. Donc, on s'est attaché à recruter et à former. Parce qu'aussi, on est sur des métiers qui sont difficiles à recruter. On a eu du mal à recruter par exemple un ingénieur halieute. Là, ce sont des compétences qui sont assez rares sur le marché. Et puis pareil, il y a des métiers qui se font rares puisque de moins en moins de personnes ont envie de mettre les mains dans le cambouis. Donc, ces métiers d'électromécanicien où il faut aller chercher une panne, diagnostiquer, réparer. C'est vrai qu'on a du mal à trouver ce type de profil et on a pris du temps pour trouver les bonnes personnes.

[00:08:19.370] - Animateur

Elles explicitent les attentes de Réunioner en précisant que pour certains métiers, c'est le groupe qui se charge de la formation de ces nouvelles recrues.

[00:08:26.870] - Johanne SERY

Alors nous, avant tout, avant de demander des compétences, on demande surtout de la motivation, on demande des valeurs humaines. Quelqu'un qui est rigoureux, qui arrive à l'heure, qui sait entraider, aider les autres. Voilà, on demande avant tout des valeurs humaines. Et puis après, effectivement, sur certains métiers, on est obligé d'avoir des compétences. C'est comme ça. Pour aller sur un bateau, il faut pouvoir avoir au minimum son matelot qu'on passe à l'école maritime, pour pouvoir réparer des chambres froides ou des choses comme ça effectivement, il faut un diplôme d'électromécanicien. Mais voilà, on a quand même pas mal de métiers, que ce soit les métiers d'ouvrier, production, que ce soit les métiers de préparateur de commande, même de commerciaux. Voilà, ce sont des métiers sur lesquels on ne demande pas de préalables, de diplômes précis, on demande vraiment des valeurs humaines, professionnelles. Et puis après, nous, on assure la formation en interne.

[00:09:31.920] - Animateur

Johanne se met à la place des candidats et trouve qu'il n'est pas facile aujourd'hui de trouver sa voie quand on est jeune.

[00:09:37.650] - Johanne SERY

Alors pour les jeunes, je pense que ça doit être extrêmement compliqué de venir travailler dans une entreprise actuellement. En tout cas, c'est ce que je me dis avec le recul, parce que c'est vrai qu'on a rencontré quelques difficultés à recruter des jeunes. Je pense qu'il y a une fracture des générations et que nous, dans notre métier actuel, on a des attentes vis-à-vis des jeunes, attentes professionnelles, et que les attentes des jeunes vis-à-vis de nous ne sont pas les mêmes. Sauf qu'on ne connaît pas leurs attentes, on ne sait pas ce qu'ils veulent et je pense qu'il faudrait qu'ils puissent nous exprimer "Qu'est-ce qu'ils recherchent ?", "Qu'est-ce qu'ils attendent d'un employeur ?" pour voir si nous, on peut adapter nos demandes. Mais c'est vrai que je pense qu'on est dans une période où on n'arrive plus à équilibrer nos besoins en entreprise et l'attente des jeunes sur le marché.

[00:10:23.130] - Animateur

Alors, on remercie Coraline, Sami et Johanne pour leur partage et on espère que cet épisode vous aura permis d'en savoir plus sur la formation et les perspectives d'emploi dans le secteur maritime. Journal de bord avec la Cité des métiers.